



Depuis le début!



Féféo

Sifflet Story (suite)

Récit de Joël Griseau



Dans le chapitre précédent, nous avons lâchement abandonné notre bon Féféo aux prises avec 30 jeunes gaillards qui commençaient à s'agacer sérieusement de sa manière de diriger les débats.

Remettre au goût du jour une règle devenue obsolète, passe encore pour les gentils niortais... Nos visiteurs, eux, l'avait franchement trouvée saumâtre. Ils allaient s'empressez de lui faire savoir. En avant dans les mains ? Non mais, chez qui ?

Côté petites tribunes le public bon enfant appréciait la performance. Deux lascars juchés sur une mobylette menaient grand tapage : «Allez Féféo ! Allez Féféo !» chantaient-ils sur l'air des lampions en s'accompagnant des « pouët pouët » de la corne et des rugissements du moteur en surrégime.

Notre Marius les avait repérés et se promettait de leur tirer les oreilles à l'occasion.

Deux mécréants du Pontreau, futurs délinquants en devenir ; en particulier ce Bernard M..., insolent en diable qui fera carrière, bien plus tard, dans la photo truquée.

Hors de lui, un jeune costaud briviste se relevant d'une énième mêlée.

- «J'en ai marre ! »

- «T'as marre de quoi mon gars ?»

- «Vous sifflez trop fort, vous me cassez les oreilles !»

- «Ça c'est la meilleure. Y avait plus de graisse dans ta pharmacie pour te les boucher ?»

Avec du recul, j'ai bien conscience que les Brivistes se faisaient gentiment entuber, et leur coach, fort contrarié, avait préféré moult imprécations malséantes que la décence m'interdit ici d'étaler. On frôlait l'incident. Comme vous devez vous en douter cher lecteur et néanmoins ami, la mêlée qui suivit se transforma rapidement en un french cancan endiablée avec Féféo dans le rôle de «Valentin le désossé». Décollé, bousculé dans les chauds fourrés (échauffourée ?) il avait effectué un grand écart impeccable qui laissait entrevoir un bout de son caleçon long et une bande à varices made in China.

De surcroît, son sifflet avait disparu et là on craignait le pire !

Notre capitaine se nommait Benoît. Il se nommerait toujours ainsi à ce qu'on m'a dit. C'était un grand sifflet (décidément) qui se prenait pour Lucien Mias.

Le coach David Zabaletta lui avait confié les clés du camion pour sa grande bravoure et pour sa haute taille. Surtout pour sa haute taille, parce que les coups de sang et les pugilats, c'était pas trop son truc au Benoît. C'était plutôt un sentimental.

Il prenait malgré tout son rôle très à cœur, toujours soucieux de calmer les ardeurs et débordements de ses partenaires. Un vrai papa poule !

Une fois de plus occupé à cette besogne, il n'avait pas vu venir une vilaine mandale (spécialité régionale que l'on trouve aujourd'hui sous l'appellation de «mandale Corrèzienne»). Mandale qu'il avait bloquée tant bien que mal avec les gencives. Le grand avait mis sa main à sa bouche sanguinolente et glavioté ces mots pleins de bon sens et qui resteront forever pour les générations à venir :

- «Ah fa f'est fin» ! (Traduction de l'auteur : Ah ça c'est fin)

Notre partie de rugby qui avait pris des airs de bourre-pifs de pancrace et de lutte gréco-romaine était programmée pour prendre fin avant terme. Triste spectacle en vérité, accompagné en chansons par nos deux malpolis du Pontreau.

- «Marius tu as de beaux mollets - pouët, pouët !

- «Marius tu es bien balancé» – vroom – vroom ! Braillaient en chœur les deux vauriens.

Coucou qui voilà ? Notre St-Junioit d'arbitre émergeant du brouillard.

Il traînait un air vraiment désolé. Était-ce dû à son retard ou à la pauvre représentation qu'il découvrirait ? Féféo se relevait, le béret crotté, le costume souillé. Il était sauvé par le gong.

- «Ah vous tombez bien !» dit-il

- «Vous aussi à ce que je vois» avait rétorqué l'arrivant.

- «Jusque là, j'ai plutôt bien géré. J'ai pas de conseils à vous donner, mais méfiez vous du trois noir, il a les oreilles délicates». Et si par hasard vous retrouvez mon sifflet ...

A suivre ...

15 janvier Niort / St-Jean-d'Angély

Brillante victoire des anciens

Pour cette 2^{ème} confrontation avec les anciens de St-Jean-d'Angély, il fait frisquet. Malgré cela, les Zabas'Boys motivés comme des ragondins à la vue d'un champ de carottes et bien décidés à laver l'affront du 1^{er} match, démarrent la rencontre pied au plancher. Bien emmené par de «jeunes anciens» encore verts, les moins jeunes retrouvent leurs jambes d'antan (ou presque). Pas de jeu au pied. Que des attaques en première main qui naissent dans le creuset des maux, ou la fournaise des rucks et qui aboutissent derrière les poteaux adverses.

Anecdote du match et moment d'émotion même : en touche, sur un de nos lancers, «Guitou» soulevé par 2 vigoureux gaillards s'élève si haut («Guitou» n'est pas très épais), qu'il disparaît un instant dans la brume. Le silence envahit les tribunes. L'assistance, scrute le ciel, regards inquiets, attends son retour sur terre. «Guitou» reprend contact avec le sol, mais sans le ballon.

On constate qu'une petite couche de givre recouvre ses cheveux. Le cuir est déjà loin, emmené par nos trois-quarts virevoltants et inspirés.

Rendons hommage aux joueurs de St-Jean d'Angély qui font feu de tout bois, attaquant sans relâche les positions niortaises, qui plient, mais ne cèdent pas.

A la fin match, les Zabas'Boys l'emportent 6 essais à 3. Rendez-vous à St-Jean d'Angély, pour la belle au mois d'avril.



Les pensées du mois ...

On ne dit pas : javellisé
Mais : j'ai lu

Comment appelle-t-on une journée de grève chez les fonctionnaires ?
- Une journée d'action.

Quand j'étais enfant, le canal météo, ça existait déjà.
On appelait ça la fenêtre.

Jean Yanne

Que pensez-vous du réchauffement du climat ?
Oh, je crois qu'il faut le prendre au second degré
Sumoups auteur Belge



En 2012

Vendredi 27 janvier : concours de belote

Dimanche 11 mars : déplacement au stade de France

Samedi 24 mars : soirée de l'Association

9/10 juin : sortie de fin de saison

Vous recherchez un prestataire dans les domaines de :

[l'automobile et du transport](#),
la [banque et l'assurance](#),
la [boulangerie](#),
le [bricolage](#),
[l'immobilier](#),
[l'informatique](#),
le [nettoyage](#),
le [prêt à porter](#),
les [restaurants / cafés / Hôtels](#),
les [travaux du bâtiment](#),
les [Caves à vin](#),
[divers](#),

...

Consultez le site de l'Association :

www.leragondin.fr vous y trouverez nos partenaires DROP, qui vous réserveront le meilleur accueil.

DROP

Club des entreprises partenaires du Stade Niortais Rugby

Jean Jacques GUILLON, ancien brillant 3/4 centre du Stade, ancien responsable de l'école de rugby est décédé dimanche 15 janvier sur un court de tennis victime d'une crise cardiaque. Jean-Jacques avait 64 ans.

Nous nous associons à la peine de son épouse et de ses enfants dont Julien, son fils, est un ancien joueur du Stade Niortais.

Depuis le début!

Lettre destinée aux adhérents/sympathisants

Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

Pour tous contacts :

- Alain Rouvreau : alrouvreau@hotmail.fr Serge Sirac : serge.sirac79@orange.fr ou à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30

Site internet de l'association des anciens du Stade : www.leragondin.fr

Site du Stade Niortais : www.stadeniortais.com